

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52383

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

inwiefern diese Ereignisse dem Konfessionalismus in Europa neuen Auftrieb gaben; und man wüßte schließlich gern viel mehr darüber, wie die einzelnen Glaubensflüchtlinge das alles erlebt haben. Aber diese und manche anderen weiterführenden Fragen erhalten ihr Profil doch erst auf dem Hintergrund der hier ausgebreiteten reichen Materialien sowie den damit verbundenen differenzierten Problemstellungen. Die wissenschaftliche Auseinandersetzung mit dem Phänomen des Refuge in Europa, so viel läßt sich ohne Übertreibung sagen, ist durch diesen Band in umfassender Weise sowohl dokumentiert als auch in entscheidendem Maße vorangetrieben worden.

Martin GRESCHAT, Gießen

John LOUGH, *France observed in the Seventeenth Century by British Travellers*, Stocksfield (Oriel Press) 1985, 372 p.

C'est un travail fort utile qu'a accompli le Professeur Lough en présentant, selon un plan méthodique les observations qu'ont pu faire, sur la France du XVII<sup>e</sup> siècle – plus précisément entre 1590 et 1715 – les voyageurs anglais d'alors. Nombreux en effet sont les récits qu'ils nous ont laissés. M. Lough en a répertorié 63, dont 15 sont inédits. Certes, ils sont de longueurs et d'intérêt divers, et ils sont inégalement distribués dans le temps. M. Lough s'étonne qu'il y en ait très peu au temps du ministère de Richelieu, ce qui s'explique, semble-t-il, par l'état de guerre qui régnait alors sur le continent. Il en fut de même au cours des dernières années du règne de Louis XIV, encore que la meilleure narration, la plus complète et la plus personnelle date de cette époque: celle du médecin John Lister, bien connue et même déjà traduite en français dès 1873.

Parmi les autres récits lus et étudiés par M. Lough, il en est un qui présente un intérêt exceptionnel à cause de la personnalité de son auteur: celui que fit le philosophe John Locke du périple qu'il effectua à travers la France au cours des années 1675–1679, relation que M. Lough avait lui-même publiée en 1953. Les journaux de voyage de Northleigh et de Veryard, qui couvrent les années 1680 et suivantes sont aussi fréquemment cités par lui, avec beaucoup de discernement.

L'un de ses principaux mérites a été de distribuer ces notations diverses en fonction des sujets abordés par les voyageurs. Tout d'abord, leurs impressions générales concernant les conditions économiques et sociales de la vie des Français, ainsi que le gouvernement du royaume. Puis, leurs observations portant sur le roi, la cour, l'armée, les églises – catholique et réformée – l'éducation, la vie intellectuelle. Certes, les préjugés de ces anglicans ou de ces protestants en général hostiles à l'absolutisme exercent certaine influence sur leurs jugements. Mais enfin, comme le dit M. LOUGH, »ils étaient là« (p. 342) et leurs réflexions, pleines de franchise et servies par un coup d'œil souvent remarquable nous font revivre de façon très vivante les réalités françaises du XVII<sup>e</sup> siècle. Que Locke parle de »miserable little boys« à propos des malheureuses recrues qu'il a rencontrées sur les routes poudreuses du Languedoc (p. 165), que Buxton visite à Marseille »the hospital for the slaves« (les galériens, sans doute), »leaden with chains and groaning under the heavy yoke of servitude« (p. 176) ou que Burnet, en 1664, se plaigne qu'arrivant de Hollande »where every thing was free«, il se trouve en France, »where nothing was free«, ces touristes – doit-on dire, avant la lettre? – ne manquent ni de liberté d'esprit, ni de sens critique. Ils savent aussi s'émerveiller souvent et admirer – c'est le cas de Lander en 1665 – »the sweetness of the country and the common civility of his inhabitants«.

Je ne ferai qu'un reproche à M. Lough: celui de ne pas mentionner, chaque fois qu'il cite un de ses 63 témoins, la date du voyage de celui-ci, obligeant ainsi le lecteur à se reporter très fréquemment à l'introduction. En effet, les dates ont leur importance. Si plusieurs témoins, par exemple, ne sont pas d'accord sur la mendicité à Paris – Skippen la jugeant quasi-inexistante:

»few or no beggars«, et d'autres, au contraire, obsédante – c'est parce que leurs voyages ont eu lieu à des époques différentes et parce que les rues de la capitale avaient un aspect plus riant au début qu'à la fin du règne personnel de Louis XIV. Il convient donc de rappeler que Skippen voyageait à travers la France en 1663, alors que les témoignages de Northleigh et de Lister datent respectivement de 1688 et de 1698. Avouons aussi que le parti-pris de M. Lough de conserver aux textes qu'il cite leur orthographe originale – souvent purement euphonique et par là même déconcertante – ne facilite pas toujours la compréhension de la pensée de leurs auteurs au lecteur français.

René PILLORGET, Amiens

Adolf WILD (Hg.), *Les Papiers de Richelieu, Section politique extérieure, correspondance et papiers d'Etat. Empire Allemand Tome I (1616–1629)*, Paris (Editions A. Pedone) 1982, 597 S. (Monumenta Europae Historica).

Mit dem vorliegenden, von Adolf Wild edierten Band eröffnet die »Internationale Kommission für die Veröffentlichung von Quellen zur Europäischen Geschichte« die außenpolitische Reihe der von ihr herausgegebenen Papiere Richelieus. Dies ist sehr zu begrüßen und man darf hoffen, daß die weiteren Bände in rascher Reihenfolge erscheinen werden. Führt doch die Reihe in vielem über die klassische Edition des Comte d'Avenel<sup>1</sup> hinaus, auch wenn sie wichtige Stücke aus dieser und anderen älteren Ausgaben übernommen hat.

Dieser erste Band umfaßt zeitlich die Jahre 1616/17, in denen der damalige Bischof von Luçon kurzfristig das Amt des Staatssekretärs innehatte, und die ersten sechs Jahre seines »Ministériat« (1624–29) und ist konzentriert auf das Thema Kaiser und Reich, wobei der Kaiser, wie Stephan Skalweit in seinem knappen, aber souveränen Vorwort, das zweisprachig publiziert wird, heraushebt, für Richelieu der Repräsentant des Reiches eben war (S. X). Reichsorgane wie Reichstag oder einzelne Reichskollegien traten in dieser Zeit mit nur einer Ausnahme nie zusammen. Das Bemühen Frankreichs um einzelne Reichsstände, die es gegen den Kaiser ins Spiel zu bringen versuchte und z. T. auch brachte, wird in einer gesonderten Reihe der Edition dargestellt und erscheint hier so nur indirekt in Form von Hinweisen in den Weisungen an die Gesandten. Richelieu und die deutschen Habsburger sind daher der Gegenstand der Edition, wobei der Kardinal diese fast mehr noch als Vertreter der Casa d'Austria, denn als deutsche Kaiser empfand, wie wiederum Skalweit hervorhebt (S. XII u. XIII).

Die thematische Geschlossenheit des Bandes, in dem ja nur die wenigsten Stücke von Richelieu selbst stammen und der in erster Linie eine Dokumentation der französischen Deutschlandpolitik im ersten Jahrzehnt des 30jährigen Krieges ist, hat übrigens den bemerkenswerten Effekt, daß man die Nichtbehandlung der Jahre 1617–24, die der Logik der Edition entspricht, als absolute Lücke empfindet, da hier der Faden plötzlich und vom Zusammenhang der Ereignisse her unverständlich mit Richelieus Rücktritt vom Amt abreißt. Wäre es nicht günstiger gewesen, auch im Rahmen der Papiers de Richelieu, diese Jahre angesichts der geschlossenen Thematik mit zu behandeln? Zumindest wäre dann für den Benutzer der Sammlung klarer ersichtlich geworden, worin Richelieus eigener Beitrag zur französischen Deutschlandpolitik dieser Jahre besteht.

Die Frage der drei Bistümer Metz, Toul und Verdun, das Problem Lothringen, Klagen über französische Truppenbewegungen in diesem Raum schon in den Jahren 1624 und 1625 sowie schließlich ab 1628 die Mantuanische Frage stehen im Zentrum der Edition. Sie zeigen, wie Frankreich, zumindest von 1624 an, ganz bewußt auf eine Eindämmung und Schwächung der

1 L. M. AVENEL, *Lettres, instructions diplomatiques et papiers d'état du Cardinal de Richelieu recueillis et publiés par M. Avenel*, 8 Bde, Paris 1853–1878.